

Leçon 1 1^{er} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 31 décembre 2011

Sous l'ancienne dispensation, l'influence de l'Esprit de Dieu s'était manifestée d'une façon éclatante et cependant incomplète. Des prières avaient été prononcées pendant des siècles, pour que s'accomplît la promesse de Dieu, relative au don de son Esprit, et aucune de ces ferventes supplications n'avait été oubliée.

Le Christ avait décidé que lorsqu'il serait élevé de la terre, il enverrait un don à tous ceux qui avaient cru et qui croiraient en lui. Quel don assez précieux pouvait-il envoyer pour signaler et illustrer son ascension vers son trône de médiateur? Ce don devait être digne de sa grandeur et de sa royauté. Le Sauveur résolu d'envoyer son représentant, la troisième personne de la trinité. Ce don ne pouvait pas être surpassé; il contenait tous les autres et par conséquent l'Esprit divin, cette puissance qui convertit, éclaire et sanctifie, voilà ce que fut le don du Christ. Le Saint-Esprit vint avec plénitude et puissance, comme si, retenu pendant des siècles, il était maintenant déversé abondamment sur l'Église. [...]

Signs of the Times, December 1, 1898, § 1, 2 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 40.

Ceux qui sont sortis du monde aussi bien dans l'esprit que dans toute la pratique peuvent se considérer comme fils et filles de Dieu. Ils peuvent croire en Sa Parole comme un enfant croit à chaque parole de ses parents. Chaque promesse est certaine pour celui qui croit. Ceux qui s'unissent avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui montrent par leur comportement qu'ils ne suivent plus le style de vie qu'ils pratiquaient précédemment avant qu'ils ne s'unissent avec ces personnes divines, recevra la sagesse d'en haut. Ils ne dépendront pas de la sagesse humaine. Pour agir avec justice dans le monde, en tant que membres de la famille royale, les enfants du Roi céleste, doivent ressentir le besoin d'une puissance qui ne viendra que des agents divins qui se sont engagés à travailler en faveur de l'homme.

Après avoir formé une union avec les trois grandes puissances, nous considérerons notre devoir vis-à-vis des membres de la famille divine avec une solennité sacrée. Nous chercherons à répondre à la prière : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », en vivant une vie pure et sanctifiée, montrant au monde comment la volonté de Dieu est accomplie au ciel. *Signs of the Times*, June 19, 1901, § 7, 8.

Dimanche, le 1^{er} janvier 2012

Le peuple d'Israël avait été sorti de l'idolâtrie pour devenir le dépositaire d'une vérité sacrée et éternelle. La connaissance du vrai Dieu lui fut donnée. Il fut grandement béni par des révélations divines, présentées sous la forme de symboles et de cérémonies, jusqu'à ce que le type rencontre l'antitype dans la mort de Christ. Toute chose à la fois dans la vie privée ou publique était en rapport avec la religion révélée. La loi de Dieu donnée par Christ concernant ces devoirs de la vie privée, sociale et publique fut présentée d'une façon si claire et précise qu'aucun doute n'était possible. Un seul Dieu, le Créateur des cieux et de la terre, était présenté dans le quatrième commandement, et Sa volonté devait être leur volonté. Ceux qui adoraient le vrai Dieu étaient affermis dans

leur force morale et développaient un caractère fort et symétrique. Mais ceux qui adoraient d'autres dieux étaient de plus en plus affaiblis parce qu'ils exaltaient les passions humaines et pratiquaient le vice dans leurs pratiques religieuses.

La religion d'Israël était une lumière vivante qui venait du Ciel, et ses rayons illuminaient les différentes dimensions de la vie. Le psalmiste déclare : « Il révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël ; » (Ps. 147 :19) On leur enseignait non seulement que le Seigneur devait être adoré, que Sa sainte loi devait être obéie, et que ses principes devaient les gouverner à la fois dans la vie privée et publique, mais encore que leurs services religieux devaient être une préfiguration d'une meilleure pratique religieuse. Leur foi était dirigée vers Celui qui devait venir. Par la foi leur cœur tendait vers le grand antitype. Ils tournaient constamment leurs regards dans la direction de la venue du Messie prévu dans la prophétie.

Signs of the Times, August 12, 1889, § 1, 2.

Lundi, le 2 janvier 2012

Combien nous devrions être reconnaissants que le Christ a pris la nature humaine sur Lui-même, et est devenu sujet à la tentation comme nous le sommes ! Quoi qu'Il ait pris l'humanité sur Lui-même, Il était divin. Tout ce qui est attribué au Père est de même attribué à Christ. Sa divinité était revêtue d'humanité ; Il était le Créateur du ciel et de la terre ; et pourtant, alors qu'il était sur la terre, Il était fatigué, comme les hommes le sont, et cherchait du repos suite aux pressions continues dues à Son travail. Celui qui fit l'océan, qui contrôle les eaux du grand abîme, qui ouvre les sources et les canaux de la terre, trouva nécessaire de se reposer au puits de Jacob, et de demander à boire à une femme étrangère samaritaine.

Review and Herald, May, 19, 1896, § 5.

Le Rédempteur du monde, le Fils unique de Dieu, par Son obéissance parfaite à la loi, par Sa vie et Son caractère, racheta ce qui était perdu lors de la chute, et rendit possible à l'homme d'obéir à cette sainte loi de justice qu'Adam avait transgressée. Christ n'échangea pas Sa divinité pour l'humanité, mais unit ensemble (anglais "combined") l'humanité et la divinité. Et dans l'humanité Il vécut la loi en lieu et place de la famille humaine. Les péchés de chacun de ceux qui recevront le Christ ont été mis à Son compte, et Il a pleinement satisfait la justice de Dieu.

Fundamentals of Christian Education, p. 429.

Quand nous méditons sur l'incarnation de Christ, nous sommes dépassés par ce mystère insondable que l'esprit humain ne peut comprendre. Plus nous réfléchissons sur ce thème, plus il nous apparaît admirable. Comme le contraste entre la divinité de Christ et le faible bébé de l'étable de Bethléhem nous semble immense! Comment pouvons-nous mesurer la distance qu'il y a entre le Dieu puissant et le faible enfant? Et cependant, le Créateur des mondes, Celui en qui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité, se manifesta dans le bébé sans défense de la crèche. Bien plus élevé que n'importe quel ange, égal au Père en dignité et en gloire, et cependant portant le vêtement de l'humanité! La Divinité et l'humanité furent mystérieusement combinées;

l'homme et Dieu devinrent un. C'est dans cette union que nous trouvons l'espérance pour notre race déchue.

Signs of the Times, July, 30, 1896; *Commentaires d'Ellen White* sur Jean 1.14.

Le Christ est notre Maître. Ayant revêtu Sa divinité par l'humanité, Il s'est humilié Lui-même afin qu'Il puisse se tenir en personne à la tête de la race humaine. Il a mis de côté Sa couronne royale, et a abandonné Sa haute position de chef des anges, ces anges qui aimaient accomplir Ses vœux. Il devint pauvre en notre faveur, afin que par Son humiliation et Sa pauvreté, les êtres humains puissent être rendus riches, héritiers d'un poids éternel de gloire. Le Seigneur est venu en ce monde sous une forme humble, et vécut comme un homme parmi les hommes. En tous points excepté le péché, la divinité devait toucher l'humanité. Vivant sur cette terre comme un homme parmi les hommes, le Christ répondit par l'affirmative à la question : « L'homme peut-il garder la loi de Dieu ? » Il fut tenté à tous égards comme l'homme fut tenté, « cependant sans jamais pécher ». Il fut tenté afin de savoir comment secourir ceux qui par la suite seraient tentés. Il est devenu un homme de douleur et familier avec la peine. « ... Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Es. 53 :5) Il s'est donné Lui-même au monde comme un maître spirituel, un authentique missionnaire médical.

Review and Herald, January 7, 1904, § 7.

Mardi, le 3 janvier 2012

Nous devons prendre conscience du fait que le Saint-Esprit, qui est une personne tout comme Dieu lui-même, se trouve dans ces lieux...

Le Saint-Esprit est une personne, car il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Quand ce témoignage est rendu, il établit lui-même sa propre véracité. A ce moment-là, nous croyons et nous avons l'assurance que nous sommes enfants de Dieu. ...

Le Saint-Esprit possède une personnalité ; sinon, il ne pourrait pas rendre témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il est aussi de toute évidence une personne divine ; autrement, il n'aurait pas la faculté de pénétrer les secrets cachés dans la pensée de Dieu. "Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" [1 Cor. 2 : 11].

Evangelism, pp. 616, 617; *Évangéliser*, pp. 551, 552.

Le Consolateur est appelé l'Esprit de vérité. Son œuvre consiste à établir et à maintenir la vérité. Il commence par habiter dans le cœur en tant qu'Esprit de vérité, et c'est ainsi qu'il devient un consolateur. La consolation et la paix procèdent de la vérité ; il ne peut y avoir de vraie paix, de vraie consolation dans l'erreur. C'est par de fausses théories et de vaines traditions que Satan acquiert son influence sur les esprits ; en dirigeant les hommes vers de faux idéals, il déforme les caractères. Le Saint-Esprit, dans les Ecritures, parle à l'intelligence et grave la vérité dans le cœur ; il dévoile ainsi l'erreur et l'expulse de l'âme. C'est par l'Esprit de vérité, agissant par le moyen de la Parole de Dieu, que le Christ unit son peuple élu à Lui-même.

En décrivant aux disciples le ministère du Saint-Esprit, Jésus cherchait à leur communiquer la joie et l'espérance qui remplissaient son cœur. Il se réjouissait en pensant au puissant secours qu'il avait préparé pour son Eglise. Le Saint-Esprit était le plus excellent de tous les dons qu'il pût solliciter de son Père, pour le bien de son peuple. Il devra être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine. C'est l'Esprit qui nous permet de bénéficier de l'œuvre accomplie par le Rédempteur du monde. C'est l'Esprit qui rend le cœur pur ; c'est par l'Esprit que le croyant devient participant de la nature divine. Le Christ a donné la plénitude de la puissance divine de son Esprit pour que nous puissions vaincre nos défauts, héréditaires ou acquis, et pour que l'Eglise reçoive l'empreinte de son caractère.

The Desire of Ages, p. 671; *Jésus-Christ*, pp. 674, 675.

Mercredi, le 4 janvier 2012

L'amour de Dieu, tel était le sujet du Christ quand il parlait de son œuvre et de sa mission. « Le Père m'aime, dit-il, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. » (Jean 10 : 17.) Mon Père vous aime d'un amour illimité, et son amour pour moi s'accroît parce que je donne ma vie pour vous sauver. Il vous aime, et il m'aime d'autant plus que je vous aime et que je donne ma vie pour vous. « Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres; comme je vous ai aimés,... » Certainement, les disciples comprirent cet amour quand ils virent leur Sauveur supporter l'opprobre, la honte, la trahison et l'incrédulité au cours de son agonie au jardin de Gethsémané, et lors de sa mort sur la croix du Calvaire. C'est un amour d'une profondeur insondable. Le cœur des disciples s'ouvrant à la compassion divine, ils eurent le sentiment que les souffrances du Fils étaient aussi celles du Père. De toute éternité il y eut une unité complète entre le Père et le Fils, ils étaient deux, mais très près d'être identiques ; deux en individualité, et un dans l'esprit, dans le cœur et dans le caractère.

Quand notre Rédempteur consentit à boire la coupe de souffrances pour sauver les pécheurs, sa capacité d'endurer fut la seule limite de sa souffrance. Mais Son humiliation en tant qu'homme ne diminua pas au moindre degré son honorable identité avec le Père. Quoique marchant sur la terre sous la forme d'un serviteur, Il pouvait toujours affirmer : « Moi et mon Père nous sommes un. »

The Youth's Instructor, December 16, 1897, § 5, 6;

Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 71.

Le Consolateur, que le Christ a promis d'envoyer après être remonté au ciel, est l'Esprit de la divinité dans toute sa plénitude. Il met la puissance de la grâce divine au bénéfice de tous ceux qui acceptent le Christ comme Sauveur personnel et qui croient en lui. Il y a trois personnes vivantes dans la triade céleste : au nom de ces trois grandes puissances : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ceux qui donnent leur adhésion au Christ avec une foi vivante sont baptisés, et ces trois puissances coopéreront avec les sujets obéissants du Roi céleste dans leurs efforts pour vivre la vie nouvelle en Christ.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Le désir de Christ n'était pas qu'on Le considère comme grand. Et pourtant Il était la Majesté du ciel, égal en dignité et en gloire avec le Dieu infini. Il était Dieu manifesté dans la chair. Quel reproche la vie du Christ est-elle pour tout ce qui est prétention, exaltation de soi et tentative d'être grand parmi les hommes ! Il était un homme de douleur et familier avec la souffrance. Émerveille-toi, ô ciel et sois étonnée, ô terre ! La nature divine dans la personne du Christ ne fut pas transformée en nature humaine, et la nature humaine du Fils de l'homme ne fut pas changée en nature divine, mais elles furent mystérieusement associées dans le Sauveur des hommes. Il n'était pas le Père mais en Lui demeurait toute la plénitude de la divinité incarnée. Et c'est ainsi qu'Il appelle le monde qui souffre : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matt. 11 : 28-30)

Manuscript Releases, vol. 6, pp. 112, 113.

Jedi, le 5 janvier 2012

Le Saint-Esprit exalte et glorifie le Sauveur. Sa mission consiste à nous présenter Jésus-Christ, la pureté de sa justice et le grand salut que nous avons par lui. « Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera » (Jean 16:14), dit Jésus. L'Esprit de vérité est seul à même d'enseigner la vérité divine. Quelle n'est pas la valeur attachée à la famille humaine par un Dieu qui livre pour elle son Fils à la mort, et qui donne à l'homme son Saint-Esprit comme Instructeur et comme Guide permanent!

Christian Education, p. 59; *Le meilleur chemin*, p. 87.

Dans l'œuvre de la création le Christ était avec Dieu. Il était un avec lui, égal à lui. ... Lui seul, le créateur de l'homme, pouvait être son Sauveur. Aucun ange du ciel ne pouvait révéler le Père aux pécheurs et les ramener à la soumission envers Dieu. Mais le Christ pouvait manifester l'amour du Père, car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même. Le Christ pouvait être l'intermédiaire entre un Dieu saint et une humanité perdue et ainsi « poser sa main sur nous deux » (Job 9 : 33).

Il proposa de prendre sur lui-même la culpabilité et la honte du péché, de ce péché si repoussant aux yeux de Dieu que cela entraînerait sa séparation d'avec le Père. Le Christ accepta de descendre dans les profondeurs de la dégradation et de l'abjection de l'homme afin de rétablir l'harmonie entre Dieu et l'âme repentante et croyante. Le Christ, l'agneau immolé dès la fondation du monde, s'offrit lui-même comme sacrifice et substitut pour les enfants déçus d'Adam.

La création, la rédemption, la nature et le Christ révèlent la gloire du caractère divin. Par la merveilleuse expression de son amour dans le don de son Fils unique ... Dieu a dévoilé son caractère aux intelligences de l'univers.

That I may Know Him, p. 18; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 20.

Le Christ déclara à propos de l'Esprit : « Il me glorifiera. » (Jn 16 :14) De même que le Christ a glorifié le Père par la démonstration de Son amour, de même l'Esprit

devait glorifier le Christ en révélant au monde les richesses de Sa grâce. L'image même de Dieu doit être reproduite dans l'humanité. L'honneur de Dieu, l'honneur de Christ, est impliqué dans la perfection du caractère de Son peuple. ...

L'Esprit œuvre en nous en rappelant à notre esprit, d'une façon vivace et répétée, les vérités précieuses du plan de la rédemption. Nous oublierions ces vérités, et pour nous les riches promesses de Dieu perdraient de leur efficacité si ce n'était par le soutien de l'Esprit, qui prend des choses de Dieu et nous les montre. ... L'Esprit illumine nos ténèbres, informe notre ignorance et nous aide dans nos nombreuses nécessités. Mais l'esprit doit constamment aller à la recherche de Dieu. Si nous permettons à la mondanité de pénétrer en nous, si nous n'avons pas de désir à prier, ni le désir de communier avec Celui qui est la source de la force et de la sagesse, l'Esprit ne demeurera pas avec nous. Ceux qui ne sont pas croyants ne recevront pas les riches dons de la grâce qui les rendraient sages à salut, patients, supportant les situations, et qui les rendraient rapidement aptes à percevoir et à apprécier les offres célestes, rapides à discerner les pièges de Satan et forts pour résister au péché. *Our High Calling*, p. 154.

Avant que les disciples ne finissent l'œuvre, il doit y avoir l'empreinte du nom sacré, les croyants étant baptisés au nom de la triple puissance du monde céleste. L'esprit humain est marqué par cette cérémonie, le commencement de la vie chrétienne. Elle signifie beaucoup. L'œuvre du salut n'est pas une affaire triviale; elle est si vaste que par sa foi ainsi exprimée, l'être humain peut se saisir des plus hautes autorités. La Divinité éternelle — le Père, le Fils et le Saint-Esprit — est impliquée dans l'acte requis pour donner de l'assurance à l'être humain.... Elle unit les puissances célestes et les facultés humaines afin que l'homme puisse, grâce à l'efficacité du ciel, partager la nature divine et travailler avec le Christ.

The Upward Look, p. 148 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 140.

Plein de pitié pour la race humaine, Dieu fut bouleversé ; le Père, le Fils et le Saint-Esprit se consacrèrent à la réalisation du plan de la rédemption.

Atlantic Union College Record, April 1, 1901; *La puissance de la grâce*, p. 191.

Le salut des êtres humains est une vaste entreprise qui exige de mettre en action chaque attribut de la nature divine. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit se sont engagés à rendre les enfants de Dieu plus que conquérants par Celui qui les aime. Le Seigneur est plein de grâce et de patience, ne voulant pas que quiconque périsse. Il a fourni la puissance pour nous rendre capables d'être des vainqueurs.

Pacific Union Recorder, January 5, 1905.